

Une éducation arrimée à la diversité culturelle

Le système d'éducation canadien a dû puiser à son potentiel créateur pour forger une réponse à la réalité de la diversité culturelle de ses concitoyens. À l'instar de plusieurs autres villes canadiennes, Toronto encourage activement cette diversité par l'enseignement de langues autres que le français ou l'anglais, les deux langues officielles du Canada, et des programmes d'éducation « multiculturels ».

Intégrés aux programmes scolaires réguliers de nombreuses écoles torontoises et voués à l'éveil culturel, ces cours ont pour but, grâce à des jeux, des discussions, des projets de recherche, des films et des sorties en groupe, d'amener les élèves à comprendre et à apprécier des cultures autres que la

De nombreux Torontois arrivés au Canada comme immigrants se sont taillé une réputation internationale dans le monde des affaires.

leur. L'enseignement des langues d'origine est généralement dispensé en dehors des heures normales de cours et, dans la mesure où ils peuvent être offerts à l'intérieur du régime scolaire, ils sont gratuits. Des groupes communautaires à vocation ethnique ou culturelle offrent également des programmes d'apprentissage et de conservation des langues d'origine.

Fêtes et festivals

Toronto est une mosaïque où les citoyens d'origines diverses sont encouragés à conserver et à arborer fièrement l'empreinte de leur héritage. Il n'est donc pas étonnant que les fêtes et festivals culturels comptent parmi ses événements annuels les plus prestigieux.

Le « Caravan International Festival » est sans conteste le plus grand événement annuel de la ville de Toronto. Cette célébration culturelle débordante de joie est depuis plus de 20 ans l'expression de l'héritage culturel torontois. Chaque année, neuf jours durant, la caravane des 50 « villes internationales »

— de New Delhi à Auckland, d'Athènes à Montevideo, de Séoul à Kiev, remplissent à craquer les amphithéâtres locaux, les centres communautaires, les églises et les mosquées. Une armée de quelque 20 000 volontaires issus des organismes culturels et communautaires contribuent à donner vie à ce festival. Plus de 2 millions de visiteurs ont pris part aux festivités en 1989.

Depuis ses débuts modestes en 1967 à titre de contribution de la collectivité antillaise aux festivités soulignant le centenaire du Canada, « Caribana » s'est métamorphosée en gigantesque célébration annuelle saluant la présence des Antillais et Latino-américains de Toronto. Ce festival, qui se déroule sur une période de deux semaines, attire au-delà de 750 000 visiteurs et participants venus de partout. Le défilé d'une durée de cinq heures, auquel participent des danseurs de Trinidad, de la Jamaïque, du Brésil et de plus de nations que Christophe Colomb lui-même n'a pu en découvrir, attire sur son parcours plus de 350 000 spectateurs.

Un autre événement annuel fort couru est le grand pique-nique international organisé par la station de radio CHIN. Un événement célébré depuis plus de 20 ans, le pique-nique rassemble quelque 200 000 personnes dans une fête ayant pour thème le multiculturalisme. Les visiteurs participent à des jeux et des compétitions et se laissent entraîner par l'animation offerte par les 2 000 interprètes et artistes venus d'aussi loin que l'Europe, l'Afrique et l'Asie.

Les cuisines du monde

Aucun aspect de la vie torontoise ne traduit mieux le caractère multiculturel de la ville que l'engouement actuel pour la gastronomie internationale dans la restauration.

Une promenade à pied dans les rues Bloor, Kensington, St. Clair ou Queen permet de découvrir un étalage impressionnant de restaurants. On n'a que l'embarras du choix. On dénombre aujourd'hui plus de 7 500 restaurants, qui répondent au goût de toutes les clientèles imaginables. Restaurants hongrois, japonais, portugais, turcs, marocains, indiens et croates — le choix n'a de limite que l'expérience gastronomique et les goûts particuliers des clients.

La vie multiculturelle à Toronto est désormais entrée dans les mœurs. La présence d'amis, de voisins et collègues de travail originaires de tous les continents est pour les Torontois une réalité qui va de soi. Et c'est cela précisément qui fait de Toronto une ville unique. C'est aussi ce caractère unique qui en ferait la ville par excellence pour l'organisation des Jeux olympiques de 1996. 🍁



© Peter Sibbald